

“ Il faut espérer, dit le secrétaire de l'évêque, M. Moreau, que Dieu aidant, cet ordre de choses amené par la nécessité ne sera pas de longue durée. Il n'est pas permis de douter que tel est le vœu unanime de toute la population du Diocèse.”

Je connais bien des gens qui voudraient se trouver dans la dure nécessité d'avoir deux domiciles. D'autres, et des plus exigeans, se contentent d'en avoir un seul. Mais un évêque ne saurait être heureux, paraît-il, sans en avoir une dizaine.

Quant au vœu.....il est bien certain que, s'il était *unanime*, il était de toute la population. Il n'est pas permis de faire un pléonasme, même à un prêtre.

Être au-dessus des lois de son pays ne veut pas dire qu'on est au-dessus de la grammaire.

Ce vœu *unanime* a laissé échapper une excellente occasion de se manifester ; c'était au départ de l'évêque de sa ville épiscopale. Il n'en a rien été. Il faut croire que M. Moreau ne s'était pas encore imaginé représenter à lui seul tout un diocèse.

Je me rappelle un autre évêque qui, forcé aussi lui, de quitter son siège métropolitain, vit la foule gémissante, remplissant l'air de lamentations, se précipiter sur son chemin, et lui faire une escorte comme jamais triomphateur n'en vit à sa suite.

C'était Jean Chrysostôme, banni de Constantinople par l'impératrice Eudoxie.

C'est aller chercher un peu loin, si l'on veut. Mais je ne saurais mieux faire que de comparer les prélats d'aujourd'hui à ceux de la primitive Eglise, qui ne se faisaient point appeler *sa grandeur*, qui n'étaient pas toujours les humbles serviteurs de César, mais qui avaient des vertus modestes, sans se soucier du nombre de leurs domiciles.

* * *

J'adore le merveilleux, *mais y a des imites.*

La *Minerve* raconte qu'une jeune fille de Belgique voit apparaître du sang sur ses mains tous les vendredis, que ce sang coule également de ses pieds et de son côté gauche, que pendant ce temps

“ Louise interrompt son travail et reste immobile, les bras et les yeux levés vers le ciel. Elle demeure dans cet état pendant toute la journée, sans prendre aucune nourriture et sans adresser une parole à personne.

“ Elle paraît avoir perdu complètement le sentiment de la vie.

“ Elle joint les mains, étend ses bras en forme de croix, se prosterne ; on voit sa face se couvrir d'une sueur froide, elle semble sur le point d'expirer.

“ Les autres jours elle se livre à ses occupations ordinaires.

“ Elle n'a rien conservé des plaies par où le sang a coulé, sauf une sorte d'ampoule blanchâtre.

“ Le vendredi 4 septembre, par ordre de Mgr. l'Evêque de Tournay, une information fut commencée dans le presbytère de Bois-d'Haine, en présence de Louise, par M. Ponceau, vicaire-général et par le P. Huchant, religieux rédemptoriste, avec le concours du docteur Lefebvre, professeur de médecine à l'Université de Louvain. Cette information, interrompue à cause de la multitude qui se pressait aux abords de la salle d'enquête, a été continuée le vendredi 18 septembre. Les mêmes personnes passèrent la nuit auprès de la jeune fille, dont le sang coulait *abondamment*, et qui était constamment en extase. Le docteur